

Domaines artistiques : Arts du Langage et arts du son	Thématique : Arts, Etat et pouvoir	JOLY / ORENGIA 3^e 1, 3^e3
---	--	---

« LE CHANT DES PARTISANS », 1943

❖ PRESENTATION DE L'ŒUVRE ET DES ARTISTES

Il s'agit d'un chant populaire et patriotique. Il fut créé en mai 1943 à Londres, alors que la France était occupée. Les paroles ont été écrites par l'écrivain et journaliste français **Joseph KESSEL** et son neveu l'écrivain **Maurice DRUON**. La musique est de **Anna MARLY**, chanteuse et compositrice d'origine russe. La 1^{ère} version fut enregistrée par la chanteuse française **Germaine Sablon**. Tous ont rejoint Londres en 1943 pour reprendre le combat auprès de la France Libre. Cette chanson fut utilisée comme indicatif (générique) de l'émission radio de la BBC « *Honneur et Patrie* ». Elle se diffuse rapidement en France et devient le signe de reconnaissance de la Résistance. La version ici présentée est une interprétation de **Germaine Sablon** enregistrée en 1963.

❖ CONTEXTE HISTORIQUE

Durant Seconde Guerre Mondiale, la France est occupée par l'Allemagne nazie. Mais des Français ont choisi de résister à l'occupant. La Résistance est d'abord intérieure (Forces Françaises de l'Intérieur) avec de nombreux mouvements d'obédiences politiques différentes dont l'action pouvait prendre différentes formes : tracts, presse clandestine, recueil d'informations, sabotages, « attentats » contre les Allemands... Mais la Résistance c'est aussi celle de l'extérieur, celle de Londres où le Général de Gaulle s'est imposé comme le chef de la France Libre. Depuis juin 1940, de Gaulle utilise la radio de Londres, la BBC, pour s'adresser aux Français. Outre les discours, des programmes existent afin d'inciter les Français à ne pas se soumettre, à conserver l'espoir, à résister. L'année 1943 est une année importante pour la Résistance car depuis novembre 1942, les Américains ont débarqué en Afrique du Nord et la zone libre a été occupée mais l'espoir est de retour. En 1943, le STO est devenu obligatoire jetant de nombreux jeunes réfractaires dans les maquis. De plus, la Résistance s'est organisée grâce à Jean Moulin qui a unifié les différents mouvements au sein du CNR. C'est donc quand la Résistance prend une nouvelle dimension que ce chant apparaît et s'impose comme l'hymne emblématique de la Résistance française.

❖ ANALYSE DE L'ŒUVRE : DESCRIPTION ET INTERPRETATION

Aspect musicaux :

La voix est accompagnée par un orchestre.

L'introduction : instruments à cordes puis cuivres ce qui donne le tempo (temps bien marqués, on pense à une marche militaire) et le caractère.

La chanson se compose de 4 couplets (2 phrases musicales répétées chacune AABB = rimes plates). La fin de chaque phrase comporte 4 notes qui forment comme un refrain et alourdissent le climat.

La voix, dans le style « années 60 » est assez déclamée. L'interprète appuie certains mots.

Pour cette version, la prise de son est d'époque ; ce n'est pas le son numérique actuel. Elle a été choisie parce qu'elle se rapproche le plus de la version des années 40.

Analyse des paroles :

Compte-tenu de la richesse des paroles, on se concentrera principalement sur les 2 premiers couplets.

○ **1^{er} couplet :**

C'est tout d'abord un rappel de la situation (lignes 1 et 2) :

-Dès le début, l'auditeur est sollicité : « *Ami, entends-tu* ».

-« *Le vol noir des corbeaux* », fait référence aux *Stuka* qui sont des avions de guerre allemands qui bombardaient en piqué notamment en 1940 lors de l'exode et « *noir* » fait référence à l'uniforme que portaient les SS.

-« *corbeaux* » peut aussi désigner les soldats allemands comparés à des charognards car ils vivent sur le dos des Français. Enfin, le « *corbeau* » peut être aussi une allusion à l'aigle impérial allemand.

-« *nos plaines* » désigne notre pays occupé mais ce sont des plaines c'est-à-dire des espaces où il est impossible de se cacher, où la proie est à la merci des prédateurs.

-« *le chant lourd* » évoque les plaintes des Français.

-Le « *pays qu'on enchaîne* » signifie que la France est aux mains de l'occupant ; les libertés ont été supprimées.

Puis une lueur d'espoir apparaît (lignes 3 et 4) :

-A la ligne 3, les « *partisans* » (combattants volontaires mais peut-être connotation politique = communistes nombreux dans les maquis) mais aussi les « *paysans* » et les « *ouvriers* », c'est-à-dire le peuple français, tous sont

appelés à prendre les armes « à vos armes » pour se soulever contre l'occupant. Rappelons que l'industrie et agriculture françaises étaient soumises à l'occupant allemand.

-« *Ce soir* » exprime l'urgence.

-« *l'ennemi* » : comme dans 1^{ère} ligne, il n'est pas nommé directement.

-« *le prix du sang et des larmes* » : c'est un appel à la vengeance ; l'ennemi doit payer pour le mal qu'il fait.

→ **Ce couplet est un appel à la Nation à se réveiller face à l'ennemi.**

○ **2^{ème} couplet :**

-« *mine* » et « *collines* » désignent la France laborieuse, celle des mineurs et des paysans.

-« *camarades* » = « *partisans* » mais évoque aussi la fraternité de ceux qui combattent ensemble.

-« *sortez de la paille* » : sous-entend la France rurale toujours prête à défendre ses libertés. Les armes étaient là depuis le début, cachées, prête à être ressorties, n'attendant que le signal.

-« *tueurs* », « *balle* », « *couteau* », « *saboteur* », « *dynamique* » : tous les moyens sont bons pour résister, l'essentiel étant de tuer le plus possible d'ennemis. Les Résistants se considèrent comme des combattants mais ici, ils sont appelés « *tueurs* » et « *saboteurs* ». Ils assument les appellations qu'utilisaient le régime de Vichy et l'occupant nazi pour dénoncer leur action parlant même de *terroristes*. Cependant de Gaulle a tenté de canaliser l'action de certains groupes qui abattaient des Allemands car les représailles étaient terribles (otages civils fusillés).

→ **Ce couplet est un appel à la violence qui va permettre de sauver la France de l'Occupation nazie.** Pour cela il ne faut reculer devant rien. La Résistance de l'intérieur est organisée en 1943 et est prête à intervenir.

○ **3^{ème} couplet :**

Ce couplet est la **description d'une situation désespérée** initiée par l'ennemi qui torture et qui réquisitionne les vivres contraignant des Français à rentrer dans la Résistance « *faim, misère, haine* ». Il marque aussi la **volonté de lutter contre la dictature** « *brisons les barreaux* ».

○ **4^{ème} couplet :**

Il résume les **risques encourus par tout résistant** (arrestation, torture, déportation, mort) et montre la solidarité entre eux, leur sacrifice pour sauver la patrie.

Le « *sang noir* » fait écho au « *vol noir* » de la 1^{ère} strophe : **c'est la fin du nazisme et le « grand soleil » évoque le retour à la liberté** (libération du pays).

Enfin « *sifflez* » a son importance car ce chant lorsqu'il était diffusé à la BBC était parfois brouillé par les Allemands mais lorsqu'il était sifflé, il restait identifiable. Il devient donc un signe de reconnaissance pour les résistants.

❖ **PORTEE DE L'ŒUVRE (MESSAGE) ET OUVERTURE SUR UNE AUTRE ŒUVRE**

Ce chant s'adresse à tous les Français « *ouvriers, paysans, partisans, camarades, saboteurs...* » : il est un appel pour les inciter à rejoindre la lutte clandestine menée par la Résistance intérieure (*l'Armée des ombres*) et ce malgré les risques encourus. Ils doivent combattre l'occupant nazi (jamais nommé directement) qui exploite et terrorise le pays. Il s'agit de défendre la patrie, la liberté, la République. Le régime de Vichy est passé sous silence. C'est donc un **chant résolument engagé**, un chant de propagande.

Diffusé tout d'abord sur la BBC, ce chant devient très vite très populaire. Les paroles furent parachutées sur la France. Il était transmis de bouche à oreille. Il est chanté par les résistants dans les prisons, par ceux qui allaient être exécutés. Il s'impose comme l'hymne emblématique de la Résistance française durant la 2^{nde} GM ; il fut aussi surnommé le « *Chant de la Libération* » ou la « *Marseillaise de la Résistance* ».

Cependant, il faut limiter la portée de ce chant qui glorifie la Résistance tout d'abord parce que ceux qui résistèrent furent très peu nombreux (1 à 2 % des Français). De même, si les résistants ont participé à la Libération du pays, leur rôle fut bien secondaire par rapport au rôle des Alliés.

Ce chant a connu depuis la Guerre une grande postérité car il fut repris par de nombreux artistes parmi lesquels on peut citer Yves Montand, Jean Ferrat, Johnny Halliday ou plus récemment par le groupe Zebda. Il est interprété régulièrement pour des commémorations officielles liées à la 2^{nde} GM.

Ce chant fait donc partie de notre patrimoine au même titre que la Marseillaise à laquelle on peut aisément le comparer. En effet, La Marseillaise, créée en 1792 par Rouget de Lisle, est aussi un appel à la population (« *aux armes citoyens* ») pour combattre afin de défendre la patrie en danger et les Libertés (« *contre nous de la tyrannie* »). Dans le refrain, le « *sang impur* » des ennemis peut être mis en relation avec le « *sang noir* » des nazis du 4^{ème} couplet du Chant des Partisans ainsi que le « *Aux armes citoyens* » du même refrain de la Marseillaise peut rappeler le « *à vos armes* » du 1^{er} couplet.